Paris, 11 janvier 2018

Communiqué de presse

Actualités sociales hebdomadaires (ASH)

**La direction refuse tout dialogue aux journalistes en grève   
pour des embauches depuis le 2 juillet**

Les *Actualités sociales hebdomadaires (ASH)* sont le magazine professionnel de référence dans le secteur du travail social et médico-social. En juillet 2016, elles ont été cédées, avec d’autres titres de presse professionnelle, par le groupe Wolters Kluwer à M. Grandidier.

Il y a quelques mois encore, la rédaction des ASH comptait 23 journalistes en poste et de nombreux pigistes réguliers pour assurer la parution hebdomadaire du magazine, des publications quotidiennes sur le site internet, la parution trimestrielle de numéros juridiques et la parution annuelle du Guide de l’action sociale.

Aujourd’hui, la rédaction ne compte plus que 11 journalistes (dont seulement 6 rédacteurs), plus un rédacteur en chef nommé au lendemain du premier jour de grève mais qui ne semble pas être salarié de la SAS ASH Publications. **Comment continuer à travailler dans ces conditions en** **maintenant la qualité du magazine et sans y perdre la santé ?**

**Nous sommes, ce jeudi 11 janvier, dans notre 8e jour de grève**. Après une rencontre jeudi dernier,

notre dirigeant, M. Grandidier, ne nous a plus donné de nouvelles. Mardi 9 janvier à 14h, nous lui avons réitéré notre volonté de négocier, sans réaction depuis. Enfin, ce jour, le directeur général de la société, Jean-Christophe Klein, étant dans les locaux, une demande d’entretien lui a été faite. Il a affirmé perdre du temps avec cette affaire.

**Nous, journalistes, demandons un minimum de moyens humains pour parvenir à sortir un magazine de qualité et à travailler à son projet d’avenir**. La direction rétorque qu’avant de parlerd’éventuels moyens supplémentaires, il faut au préalable définir le « projet d’avenir » des ASH.

Précisons que les ASH dégagent un compte positif à 7 chiffres.

La conséquence de cet entêtement à refuser des moyens pérennes risque d’être le départ des derniers journalistes, épuisés et las de voir les ASH malmenées. Déjà, depuis la cession du titre, la quasi-totalité de l’équipe « historique » du magazine est partie, et avec elle une connaissance et une expertise précieuses. Aujourd’hui, la rédaction est principalement composée de journalistes spécialisés recrutés au fil des départs jusqu’à l’été dernier, période à partir de laquelle plus aucun départ — et il y en a eu beaucoup — n’a ensuite été remplacé.

**Désormais, le projet de la direction nous apparaît assez clairement. Elle souhaite développer son agence de contenu (Pixel image) qui fournira la matière à tous ses titres de presse.** Si lesjournalistes utilisés dans ce cadre auront éventuellement des spécialités thématiques, ils serontamenés à écrire pour des titres aussi bien de l’agriculture que du transport, du tourisme, desressources humaines ou encore du travail social et médico-social.

**Or, nous sommes convaincus que le fait de s’adresser aux secteurs sociaux et médico-sociaux nécessite une expertise et une connaissance approfondies des métiers et des acteurs**, que lapolyvalence attendue des journalistes de cette agence ne garantira pas. **C’est donc la qualité des ASH et, à terme, leur survie qui sont en jeu !**